

SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

PRÉSENTATION DU MOUVEMENT POST-URBAIN



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

LES AXES, ACTIONS ET ORGANISATION DU MOUVEMENT POST-URBAIN



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**





1/ Origines et axes de réflexion

Le Mouvement pour une société écologique post-urbaine **existe depuis maintenant 5 ans** (suite à la publication de *Pour en finir avec les grandes villes* au Passager clandestin)

Il est né du besoin d'**anticiper les mutations écologiques qui vont affecter les lieux de vie urbains et ruraux, et notre géographie à courte et moyenne échéance.**

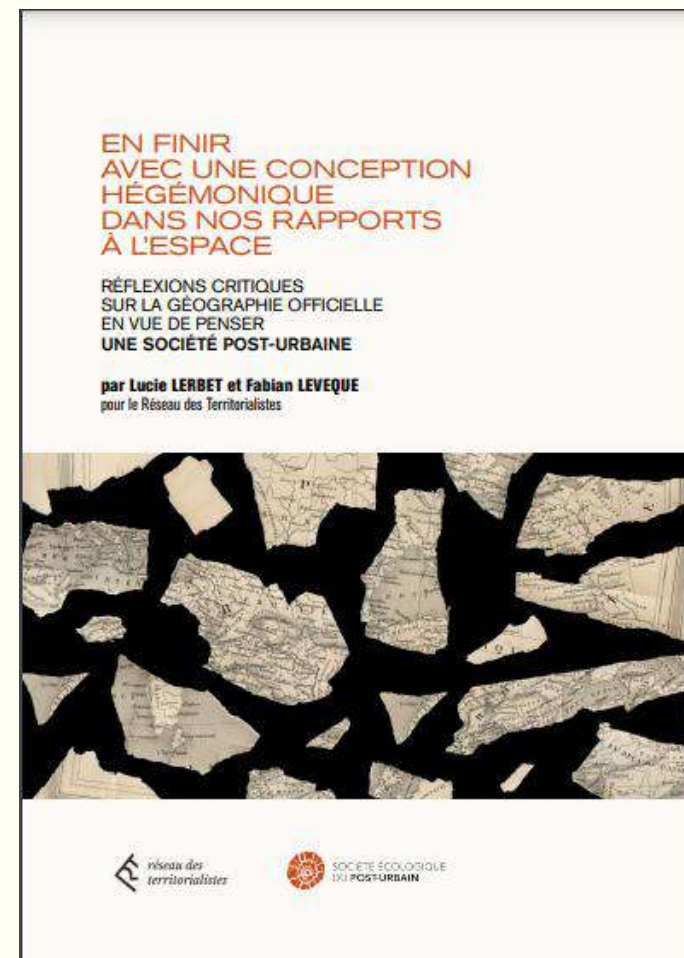
Il vise à interroger la soutenabilité des métropoles face aux dérèglements écologiques et, surtout, à **mettre en avant des formes d'existence autonomes tournées vers les cultures paysannes et le soin au vivant par l'habiter des ruralités.**

Dessiner l'avenir soutenable des campagnes et des petites villes de proximité, dans le but d'une sobriété choisie en situation de limites écologiques et de crises sociale, économique et démocratique a été l'horizon premier du travail engagé sur les quatre premières années, par **l'échange et l'approfondissement collectifs, la diffusion et l'enrôlement progressif.**

1/ Origines et axes de réflexion

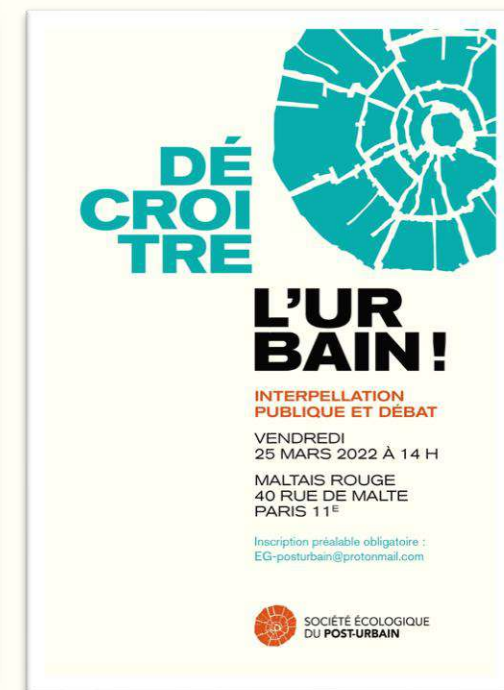
Le Mouvement s'est constitué autour de quatre grands axes de réflexion définis lors des premières rencontres (2021):

- 1/ **L'imaginaire d'une société écologique post-urbaine.** *Entre croyances limitantes (urbaines) et visions agissantes (rurales)*
- 2/ **Les néo-ruralités et alternatives post-urbaines existantes.** *Conditions d'installation et cultures de l'accueil*
- 3/ **De la géographie officielle aux terroirs et pays géographiques.** *Préfiguration d'une géographie alternative*
- 4/ **Post-urbain et question sociale.** *N'abandonner personne à l'enfer du béton !*



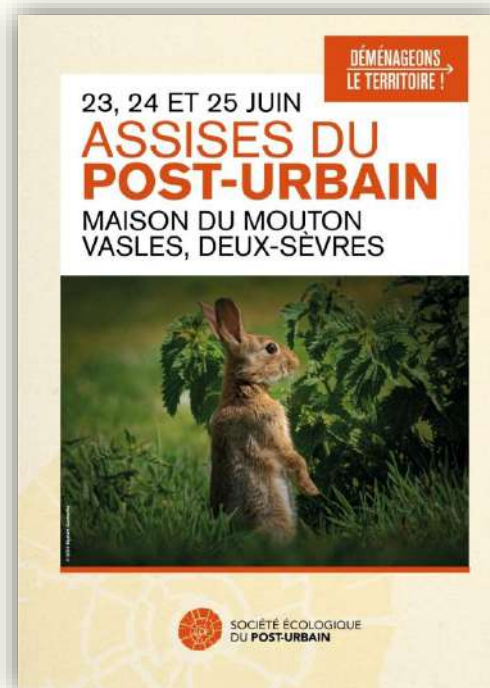
2/ Qu'avons-nous fait ?

Nous nous sommes prononcés par **Appels** (comme *Au-delà des métropoles*), **Manifeste** (*Vers une taille décente pour respecter le vivant*) et **Tribunes**, notamment *Habiter la terre, ménager la Terre* signée par 40 chercheuses-chercheurs et publiée en avril 2022 dans *Libération* et une autre (*L'écologie des ruralités ou le droit à la vie locale*) signée par 50 personnes représentantes des mondes académiques, politiques, des pratiques de la terre et des territoires, de nouveau dans *Libération*



2/ Qu'avons-nous fait ?

Nous avons organisé des **événements** plus ou moins thématiques (sur les *Ecologies rurales et populaires* - Haute-Marne, sur les *Cultures du vivant* - Lozère, sur les *Joies de l'autonomie* - Bretagne, sur la *Vie des Communautés villageoises* - Berry, ou encore sur *Déménager le territoire* - Deux-Sèvres), avec, dans la mesure du possible, un **moment plénier chaque année** (les Ans : Nedde - Limousin, Thoiras - Cévennes, Ploërdut - Bretagne)... le tout avec entre 40 et 120 personnes

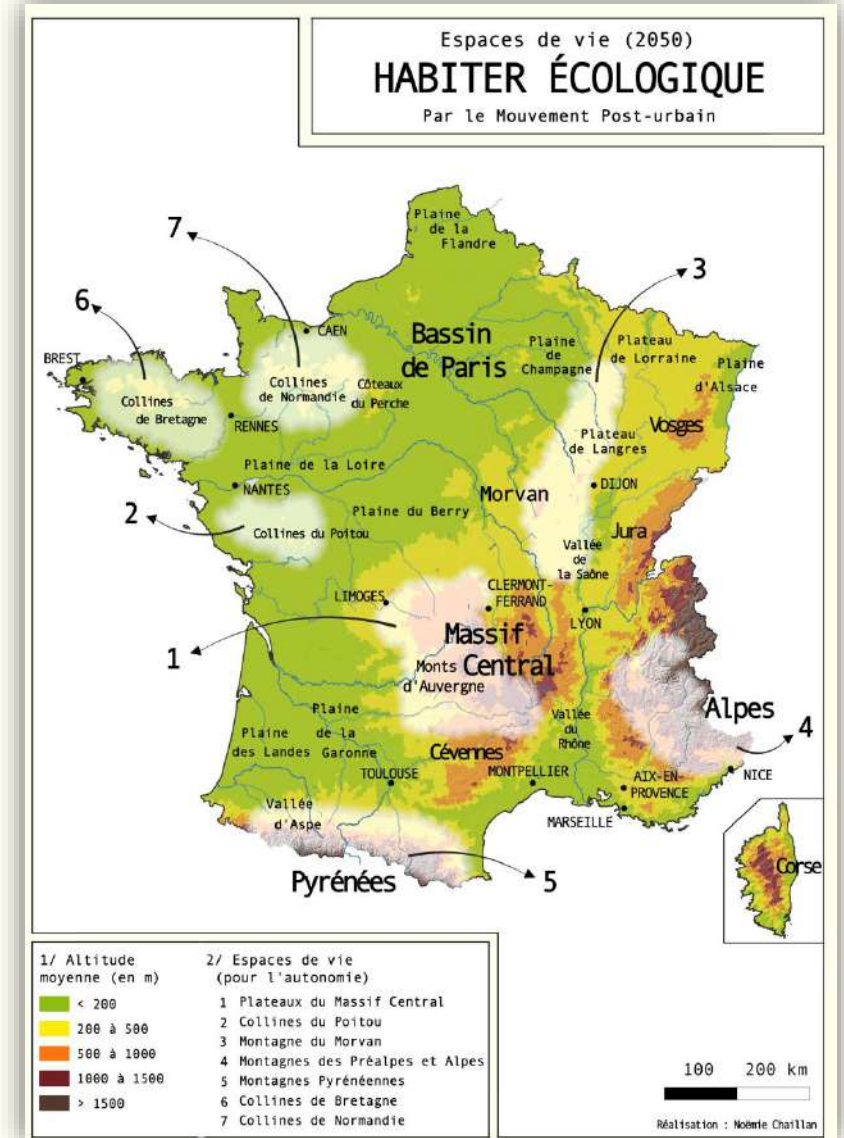




2/ Qu'avons-nous fait ?

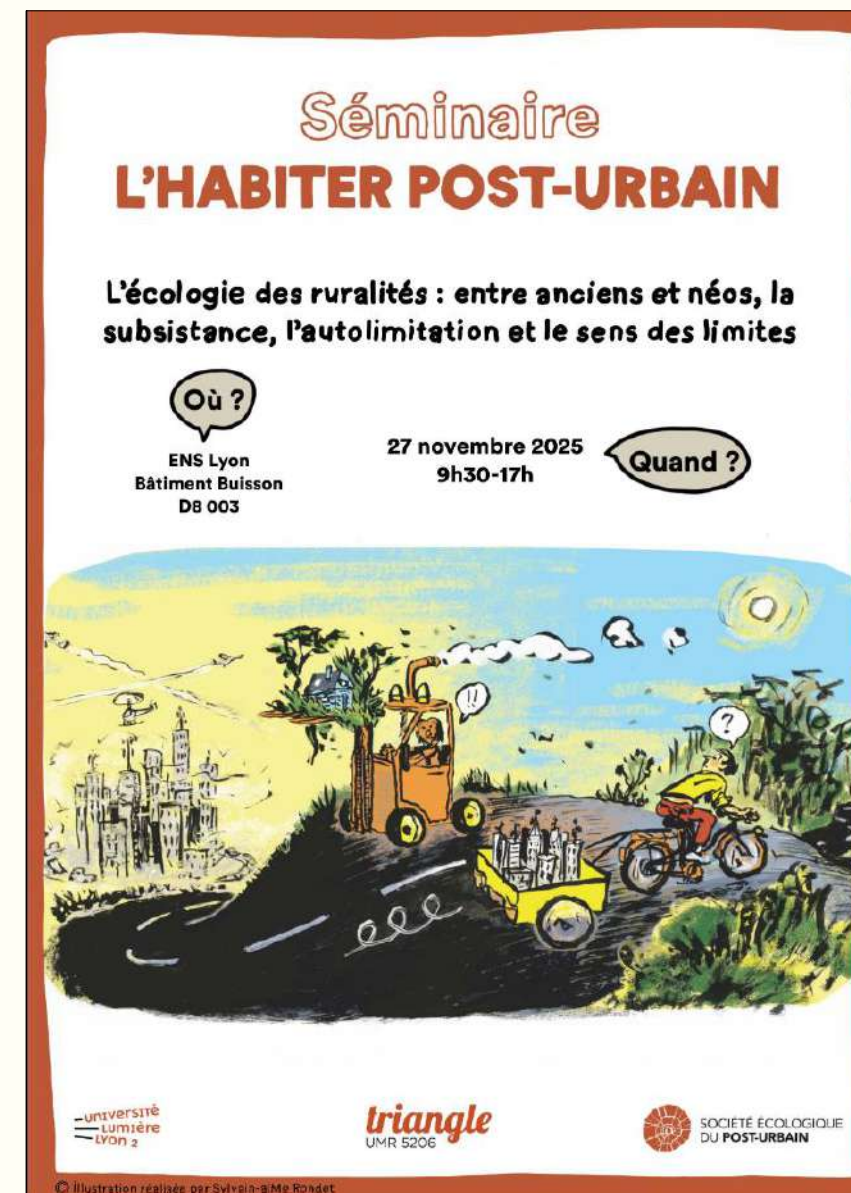
Enfin, nous avons fait des **synthèses**, publié des **notes d'analyse et de réflexion** (sur l'*Exode urbain*, sur le *Local et ses communs*, ou encore sur les *Biorégions* et sur l'*Autonomie aujourd'hui*, sur les *Pensées de l'aménagement*), produit des **capsules vidéo**, réalise des **cartes**, telle celle récente et propositionnelle de *Où habiter en France en 2050 pour faire face aux crises écologiques* ?

En fait, notre activité principale a été durant ces années de réunir et dialoguer, de produire et d'interpeller... tout ceci sur l'inévitable de la **démétropolisation** de nos géographies et surtout sur la nécessité d'une autre société, **post-urbaine et rurale**.





2/ Qu'avons-nous fait ?





3/ Comment nous sommes-nous organisés ?

20 organisations sont aujourd'hui **partenaires**, participants aux instances ou alors à des actions, dont : Confédération Nationale des Foyers Ruraux (CNFR), Coop des Oasis, Collectif des Associations Citoyennes (CAC), le Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural (RELIER), Habitants de Logements Ephémères et Mobiles (HALEM), Habicoop, Transiscope, Syndicat Simples...

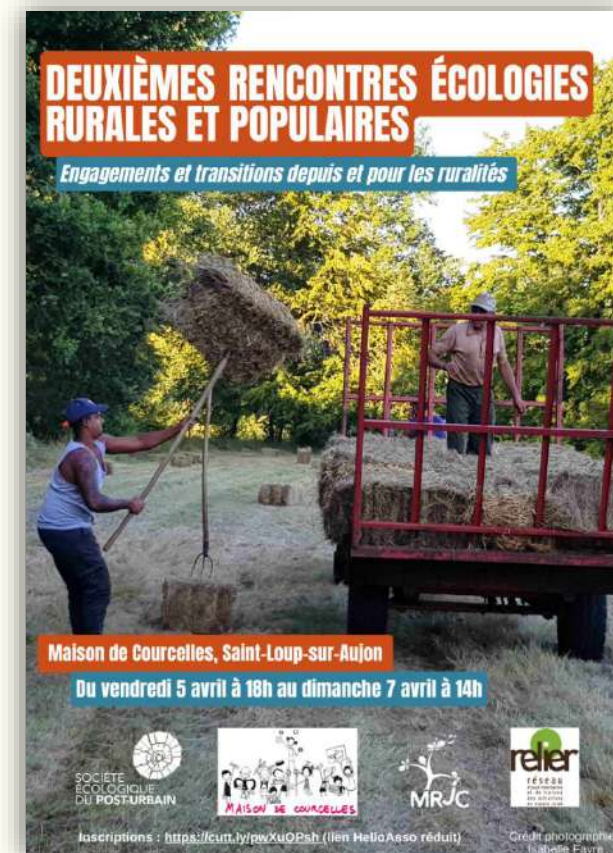
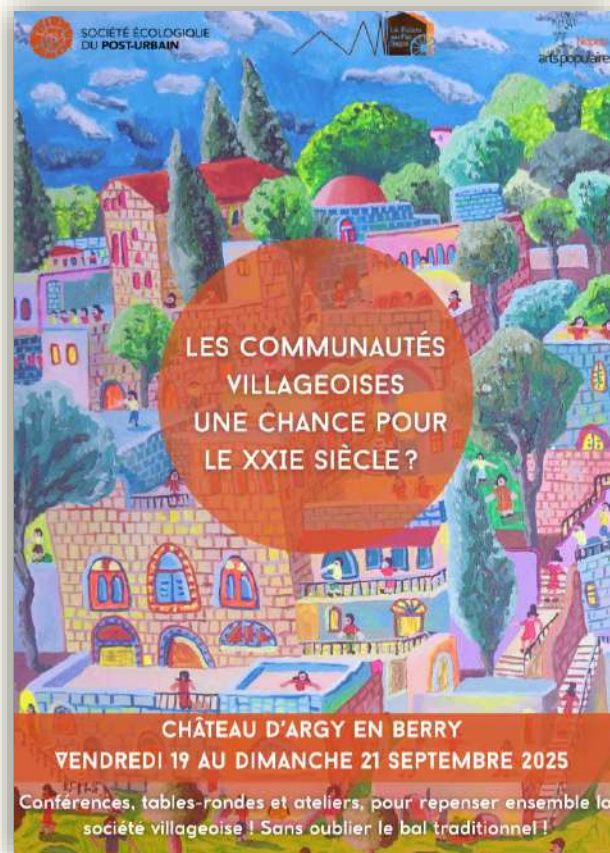
Nous nous sommes également rapprochés de **lieux** signifiant (et magnifiques au demeurant) devenus depuis lors eux aussi pleinement partenaires, tout ceci aussi pour l'accueil des moments évoqués, tels que la *Maison de Courcelles* en Haute-Marne, la *Fabrique du Viala* en Lozère ou encore l'*Institut de Tramayes* en Saône et Loire

Nous discutons également avec d'autres lieux voire collectifs territoriaux pour des rapprochements et aussi un maillage progressif de la diversité géographique des ruralités aujourd'hui (Berry, Bretagne, Alpes Maritimes...)



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU POST-URBAIN

3/ Comment nous sommes-nous organisés ?





3/ Comment nous sommes-nous organisés ?

COPIL : 9 personnes pour l'organisation pratique de l'ensemble des activités (réunion mensuelle).

CODIR : 30 personnes pour discuter des relations et alliances, des textes politiques et de la communication (réunions semestrielles lors de séminaires à Villarceaux, ou à l'occasion des évènements).

COS (20 personnes), pour les enjeux en devenir et les grandes orientations sur les contenus (réunion annuelle).

Nous sommes également présents sur **3 réseaux**, avec une **communauté** d'environ 5000 personnes aujourd'hui constituée en France (Points post-urbain, Quizz...).

Publications régulières : *Fruits Oubliés, Transrural Initiatives, Nature&Progrès, La Décroissance, Ruralis...*



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

LES GRANDS ENJEUX TRAITÉS



1/ Déconstruire les imaginaires métropolitains

Comprendre ce que la métropole a produit depuis longtemps comme **récits et croyances, structurants et dominants, à décoloniser**. Ex. : habitudes de pensée, modes de vie, socialisations, comportements, rapports aux lieux, etc.

Cadre dominant de nos existences, la grande ville charrie également des représentations, valeurs et imaginaires, principalement par la positivité... et dans **l'invisibilisation globale de toutes conséquences socio-écologiques**.





1/ Déconstruire les imaginaires métropolitains

3 principaux imaginaires métropolitains...

- Imaginaire de la grande ville comme **espace vertueux de réalisation et d'émancipation des individus**. Sentiment de fierté de participer à la marche du monde. *Mais* au prix d'une **disqualification des cultures d'appartenance**, infériorisées, d'une mise en compétition des individus, et de la **production de « subjectivités narcissiques »** (Claret, 2024), arrachés de toute relation aux lieux.
- Imaginaire de la ville comme lieu d'opportunités, de **satisfaction immédiate des désirs, de consommations illimitées d'expériences** et de confort sans fin. *Mais* au prix d'une **sur-sollicitation des corps** et d'une **stimulation continue des esprits**. D'où un désamour grandissant des métropoles et de leurs densités.



1/ Déconstruire les imaginaires métropolitains

3 principaux imaginaires métropolitains...

- **Imaginaire de l'urbain** comme ouverture, tolérance et capacité à « faire société » par le croisement des différences. La grande ville serait ainsi le lieu de la démocratie et de l'expression collective. **En réalité**, les relations sociales y relèvent surtout de **distinctions socio-culturelles**, plus que d'une véritable diversité, tandis que les **ruralités** et leurs relations au vivant sont **invisibilisées et disqualifiées** par le récit dominant de l'urbain accueillant.

En définitive, il importe, avant de s'installer dans les ruralités, de décoloniser ces imaginaires **d'un bonheur urbain présenté comme écologiquement inoffensif**, alors même qu'il repose sur une délégation des **charges du vivant** (Berlan, 2021) aux classes populaires et leurs environnements de vie, proches ou très lointains.



2/ Assurer les conditions d'installation dans les ruralités

Notre objectif est de penser un accueil post-urbain pour assurer de meilleures conditions d'installation **sans imposer, aux populations rurales, des comportements, pratiques et représentations métropolitaines.**

Il s'agit également d'évaluer nos **capacités d'installation** en dehors des grandes villes dans le **respect** des milieux écologiques, des cultures locales et de la justice sociale.





2/ Assurer les conditions d'installation dans les ruralités

L'installation implique :

- La **coopération avec le vivant** et avec les populations locales
- Assurer un **accès au foncier** résidentiel ou agricole
- Limiter l'artificialisation, non pas par la densification comme cela est promu dans les mondes de l'aménagement mais plus en rénovant les **logements vacants**, en occupant les **résidences secondaires** et en développant l'**habitat léger et mobile**.
- Penser à l'**autonomie** qu'elle soit alimentaire, énergétique et politique.



2/ Assurer les conditions d'installation dans les ruralités

La coopération avec les sociétés locales pose la question de la rencontre voire de la confrontation entre des cultures de l'écologie et des **imaginaires politiques différents** impliquent de déconstruire des a priori.

Lorsque les populations néo-rurales adoptent une posture d'humilité et de discrétion tout en cherchant à coopérer avec les réseaux d'entraide ruraux, déjà existants, elles s'intègrent mieux dans les campagnes.



3/ Penser une géographie alternative

Remettre en cause le caractère **centralisé, hiérarchisé, métropolisé** de la géographie officielle (avec ses **catégories** spatiales, ses indicateurs **d'attractivité** et ses périmètres d'intervention) qui accompagne les **logiques productivistes**, nourrit la **concurrence** territoriale et contribue directement aux crises écologiques.

Cette géographie produit une double **dépossession** :

- **écologique**, par l'artificialisation et la polarisation des activités
- **démocratique**, par la concentration des pouvoirs dans des échelons bien éloignés de l'échelon habitant (ou communal)

Penser une **géographie alternative**, fondée sur la **relocalisation**, la **décentralisation** et **l'autogouvernement** des territoires de vie, un autre cadre politique, pensé à partir du **vivant** et de ses **milieux écologiques**.



3/ Penser une géographie alternative

Le Mouvement Post-Urbain propose de passer par d'autres **référentiels**, que peuvent être la **biorégion** (*qui correspond à un territoire défini par ses continuités écologiques : bassins versants, sols, paysages, milieux vivants...*) ou les anciens **pays géographiques**, qui ne sont pas des nouvelles mailles administratives mais **un autre cadre politique de reprise en puissance des localités**, pensé à partir du **vivant** et de ses **milieux écologiques**.





3/ Penser une géographie alternative

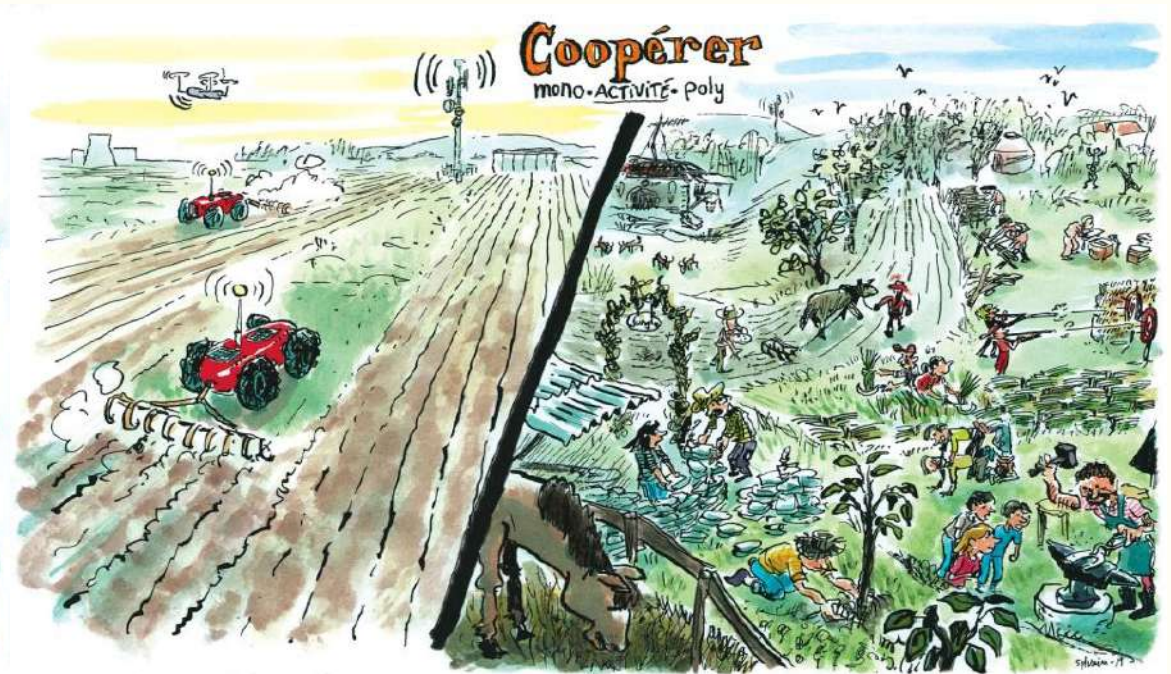
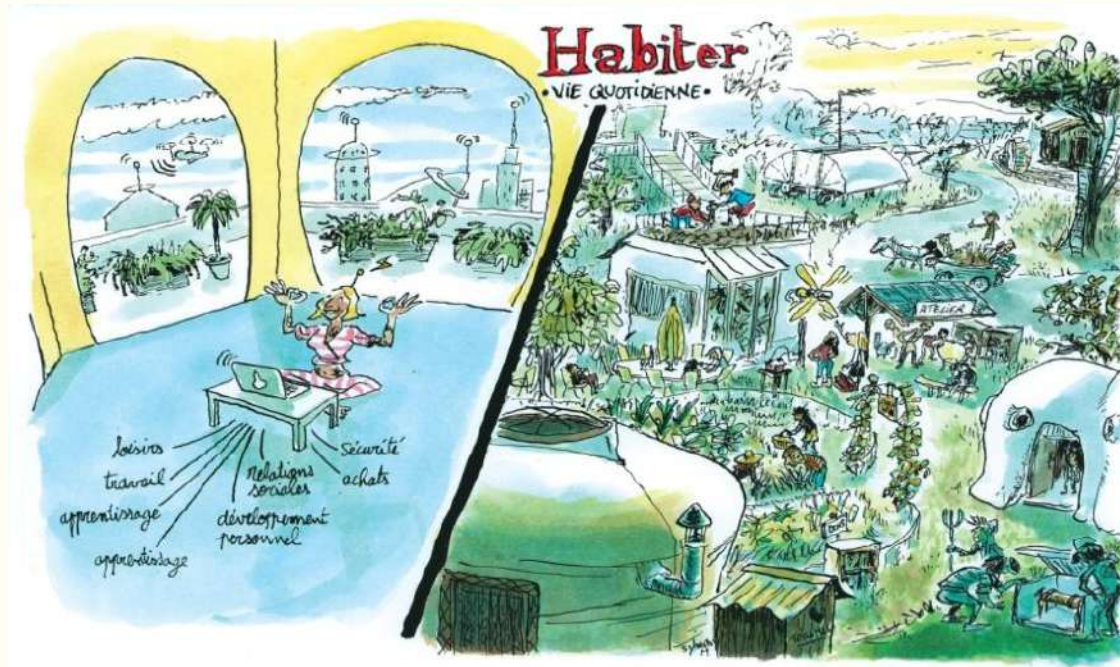
Penser le triptyque ***habiter – coopérer – autogérer***

- **habiter**, comme prise directe sur son lieu de vie
- **coopérer**, agir ensemble sans hiérarchie, par l'entraide et la mutualisation
- **autogérer**, refonder localement la capacité politique à décider.

Tout ceci pour construire un véritable « ***métabolisme local*** » : **relocaliser** la **production alimentaire, énergétique et artisanale**, organiser des **communs** de santé, d'éducation et de savoir-faire, et ainsi **limiter l'externalisation écologique propre à la métropolisation**.

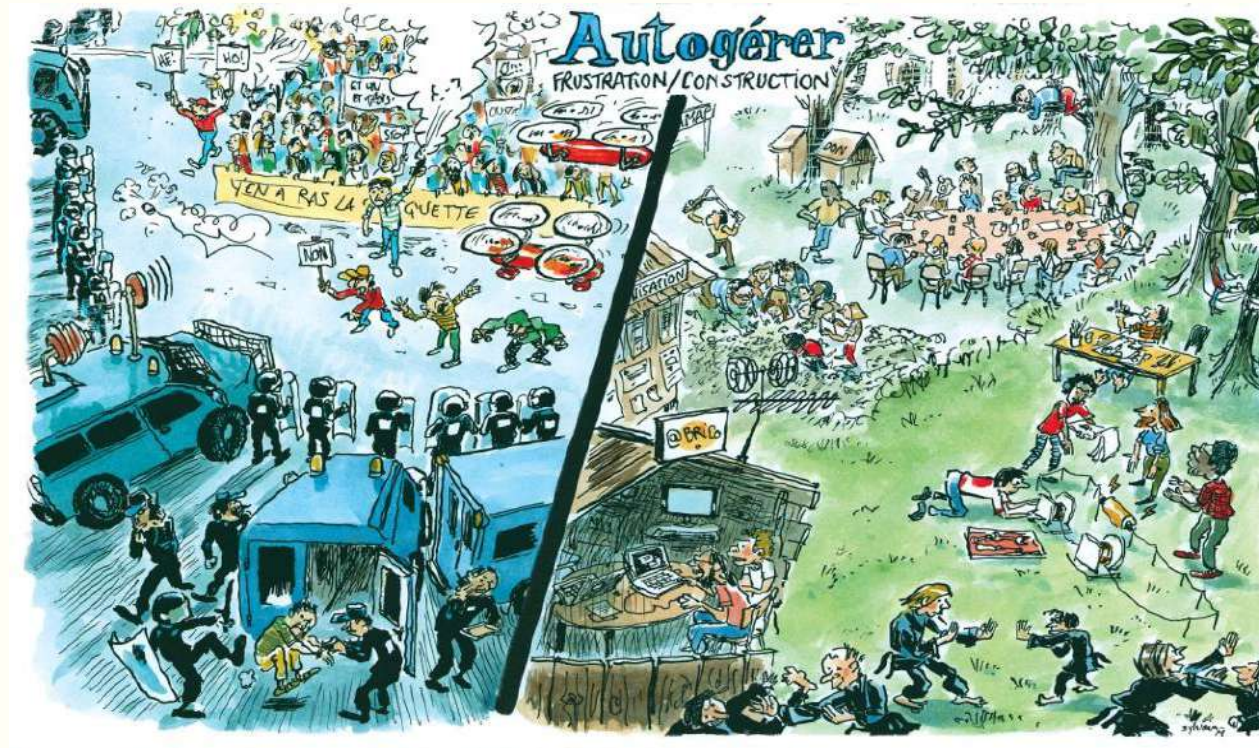


3/ Penser une géographie alternative





3/ Penser une géographie alternative





3/ Penser une géographie alternative

L'enjeu est donc de déplacer le centre de gravité politique vers les **petites villes**, les **bourgs**, les **villages** et les **hameaux** : ces espaces où la proximité rend possible la **communalisation**, **l'autolimitation** et la **réinvention** d'assemblées **populaires polycentriques**.

En somme, le Mouvement Post-Urbain défend un véritable « **déménagement** » du politique : passer d'un aménagement centralisé qui reproduit la dépendance et la concurrence, à une **géographie d'archipel**, ou **biorégionale**, de **pays géographiques, enracinée dans les milieux**.

Une géographie où l'autonomie, la solidarité et le soin deviennent les conditions d'une société écologique post-urbaine.



Soutien de la Fondation pour le progrès humain

Objectif : débouchés politiques des activités portées par le mouvement et plus largement de la géographie post-urbaine

Modalité : créé un mouvement rural représentant la diversité des campagnes et de leurs grands enjeux sociaux et écologiques d'aujourd'hui comme de demain

Axes :

- **Charte, Plaidoyer et Plan d'actions** (cf. 50 mesures pour dé-métropoliser et surtout ruraliser la géographie écologique en construction)
- **Nouvelles alliances territoriales** avec des initiatives à l'échelle de milieux écologiques significants (Limousin, Berry, Larzac, Bretagne, Roya...)
- **Projection hexagonale à 2050** des espaces écologiques de la subsistance et de la résistance (avec leurs actions et gouvernances)



Deux programmes de recherche-action

Programme « Socio-écologie des lisières : vers une nouvelle géographie de l'Île-de-France »

Le projet « Socio-écologie des lisières » propose **une recherche-action de 20 mois** (jusqu'à février 2027) visant à associer des **chercheurs**, des **praticiens de l'aménagement francilien** et des **acteurs locaux** (habitants, initiatives, collectifs citoyens) sous la maîtrise d'ouvrage du **Mouvement post-urbain** et avec le soutien de l'**ADEME Ile-de-France**

L'objectif est d'étudier collectivement l'opportunité, la faisabilité et les conditions d'un desserrement de l'agglomération au profit d'une organisation polycentrique fondée sur les lisières rurales et périurbaines de la grande couronne (*dé-métropolisation*).



Programme « Socio-écologie des lisières : vers une nouvelle géographie de l'Île-de-France »

Les questions transversales sont les suivantes :

- En dépit des enjeux soulevés, **ces trajectoires de desserrement** ne traduiraient-elles pas depuis quelques années maintenant **des aspirations à réinventer des modes d'habiter autrement reliés au vivant** dans des lieux bien **moins densément peuplés** et ce faisant **artificialisés** ?
- Une **autre organisation territoriale plus décentralisée** en faveur des **espaces lisières** est-elle susceptible de **combler les aspirations exprimées** et à **quelles conditions** ?



Programme Ecologie politique des Communs Ruraux

Le programme pluriannuel « Écologie politique des communs ruraux » constitue une recherche-action qui vise, avec le soutien de l'AMRF, de la Coopérative Oasis et Habicoop, à documenter, analyser et accompagner les **dynamiques contemporaines d'auto-organisation, d'autonomie et de communalisation dans les espaces ruraux**. En s'appuyant sur des partenariats entre chercheurs, acteurs associatifs et élus locaux, il entend produire des savoirs situés issus des **expériences rurales et les mettre en dialogue avec les cadres théoriques des sciences sociales**.

L'ambition du programme est double : *d'une part, renforcer l'ancrage collectif de la recherche par l'organisation de temps de réflexion et de valorisation partagée (rencontres, ateliers, webinaires) ; d'autre part, contribuer à une montée en généralité des expériences locales en les inscrivant dans des problématiques plus larges de gouvernance territoriale, de solidarité et de recomposition démocratique*. Le dispositif prévoit également un travail de capitalisation (synthèses, récits, cartographies, captations), ainsi que l'accueil de stages de recherche à l'UMR Triangle afin de soutenir la production et la diffusion des connaissances.



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

MERCI DE VOTRE ÉCOUTE

Contact :

EG-posturbain@protonmail.com

www.post-urbain.org